

AURORASOUND VIDA MONO



À la demande d'Isashi Tanaka, grand amateur de vinyle et rédacteur audio très connu au Japon, Shinobu Karaki, le concepteur des électroniques Aurorasound, a créé un préamplificateur monophonique de correction RIAA. Déclinée du Vida stéréo, cette version est aussi à deux châssis, audio et alimentation, il en faudra donc quatre en utilisation stéréo, ou plus précisément double mono. L'appareil testé est identique à celui livré à Isashi Tanaka, il dispose de deux options de réglage extérieur de charge, un pour cellule MC et un pour cellule MM. Le schéma est identique à celui d'un canal du Vida stéréo, avec le circuit de correction RIAA de type LCR placé entre deux étages actifs à impédance d'entrée et de sortie constantes. Même circuit imprimé en interne mais deux fois moins ou presque de composants.

L'étage d'entrée utilise un chip Linear Technology LT1115, le gain est donc ajustable à l'extérieur. Suit la correction RIAA par filtre à inductances Lundhal réalisées sur cahier des charges et boucle de contre-réaction de type RC. Le dernier étage est un buffer à composants discrets montés sur circuit imprimé à pistes dorées. Une boucle d'asservissement annule le continu en sortie, le trajet du signal est en liaison directe. Tout est logé dans un châssis en aluminium glissé dans un cadre en bois massif et laqué noir sur le modèle de test. On retrouve cinq interrupteurs en face avant du boîtier audio incluant notamment un filtre subsonique et une commande de démagnétisation pour les anciennes cellules. Un poussoir rétroéclairé enclenche le « mute ». L'alimentation symétrique embarque un transfor-



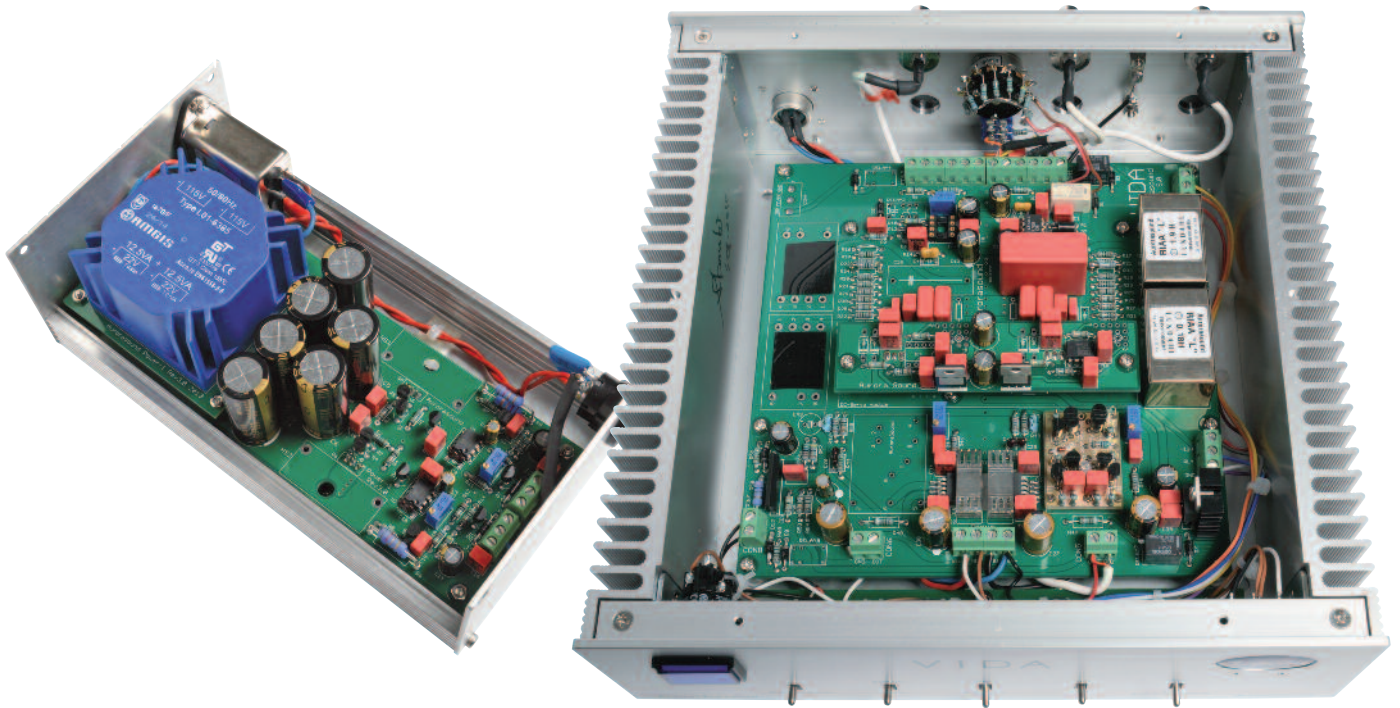
mateur capoté, des diodes Schottky à très faible bruit, six condensateurs Nichicon Muse et une régulation série. Revenons un instant sur la manière dont la courbe de correction a été abordée par Shinobu Karaki. L'égalisation RIAA a nécessité 19,6 dB d'augmentation de niveau dans le grave et 19,6 dB d'atténuation dans l'aigu avec le 0 dB de référence à 1 kHz. L'immense majorité des fabricants de préphonos placent des résistances et des condensateurs dans la boucle de contre-réaction d'un amplificateur à gain élevé. La critique le plus souvent formulée à l'encontre d'un tel circuit très simple est une variation des performances subjectives en fonction de la fréquence reproduite. Une autre méthode de correction RIAA est l'insertion

FICHE TECHNIQUE

Origine : Japon
 Prix : à partir de 5 990 euros
 Dimensions : 260 x 100 x 250 mm (audio), 114 x 70 x 200 mm (alimentation)
 Poids : 3 kg (audio), 1,4 kg (alimentation)
 Réponse en fréquence : 10 Hz – 20 kHz à $\pm 0,25$ dB
 Gain à 1 kHz : 64 dB (MC), 29 dB (MM)
 Impédance de charge : 8 positions MC (6 ohms à 1 kilohm), 3 positions MM (standard, SPU Gold et Decca)



Le châssis préampli du Vida Mono est identique à celui du Vida stéréo. La version testée était équipée des options réglages MC (commutateur) et réglages MM externes (interrupteur).

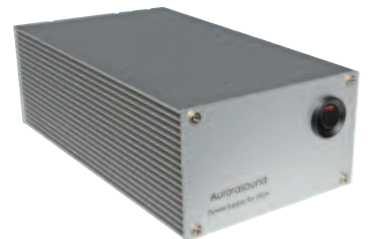


d'un réseau passif entre deux étages actifs. Les pertes de niveau introduites par ce réseau obligent à employer une amplification active de gain encore plus élevé. Utiliser un réseau LCR à inductances série et RC parallèle comme le Vida permet au circuit de présenter une impédance indépendante de la fréquence et donc d'être plus facile à piloter. De plus, l'absence de résistance et de condensateur en série diminue les pertes d'insertion. Une inductance peut être un handicap pour le bruit capté par rayonnement magnétique. C'est pourquoi le concepteur a séparé le transformateur d'alimentation et a utilisé des inductances recouvertes d'un écran de blindage en mumétal.

Dès les premiers tours du plateau, il se passe quelque chose avec le Vida qui produit un message d'un très grand naturel, au plus près des souhaits et des désirs de l'ingénieur du son et du producteur. Les nuances tonales apportent une véracité et une texture des plus authentiques à la performance. Le studio parisien où a enregistré Barbara absolument divine sur « Au cœur de la nuit » n'a aucun point sonore commun avec le Mobile Studio de Londres du « Hot Stuff » des Rolling Stones. Le Vida est tout en différence tonale, il sait restituer chaque senteur sonore de chaque enregistrement sans pour autant nous faire sentir que c'est lui le champion. Non, il est aussi tout en discrétion, n'ajoutant aucune signature de son propre cru. Sur « Hot Stuff » par exemple, sa présentation spatiale est extrêmement structurée sans qu'on ne sente une découpe au scalpel des contours de notes. C'est à la fois précis et aéré, focalisé et fluide. Sa justesse de timbres fait mouche plage après plage. Sans aucune euphonie, il relate les faits avec une objectivité harmonique qui place la barre très haut en termes d'authenticité

et de présence. Le saxophone ténor de Barney Wilen sur « Vamp » est absolument divin. En mettant le juste niveau sonore, il suffit de fermer les yeux pour voir apparaître le jazzman comme par enchantement. On dépasse le simple cadre de l'épaisseur de note, on atteint une sorte d'incarnation 3D à laquelle donnent vie les tonalités multiples de l'instrument. Nous évoquons auparavant la transparence et la neutralité du Vida dont le son ne semble provenir ni de transistors ni de tubes mais plutôt d'un mix des qualités des deux technologies. Sur « Sara » en live par Fleetwood Mac, nous ressentons parfaitement l'ampleur du stade où se produit le groupe, le public est réparti très largement devant nous, l'image stéréo est très large. On perçoit une très grande quantité de bruits et autres réverbérations d'ambiance très distinctement mais sans le côté trop sec des transistors ni l'effet chaleureux des tubes. Le Vida va chercher des détails et surtout des microdétails qu'il n'est pas courant d'entendre avec les autres préphonos. Son seuil de bruit extrêmement bas nous plonge dans une écoute où chaque souffle de modulation retrouve sa plage originale le long de la performance. L'écoute de « E Lucevan le Stelle » extrait de *Tosca* fut un véritable moment de grâce. La tension monte, l'émotion pointe jusqu'au moment où Giuseppe Di Stefano lâche « l'ora è fuggita » dans une poussée vocale où l'on ressent toute la détresse de son personnage Cavaradossi, la voix puissante du ténor laissant échapper quelques infimes trémolos qui nous ont donné la chair de poule. Le Vida Mono fait incontestablement partie de ces rares électroniques qui laissent un souvenir impérissable. L'approche exotique de Shinobu Karaki porte ses fruits à tous les niveaux, ce préampli est immensément musical. Le très haut de gamme vinylique devra désormais compter avec lui.

On constate quelques vides sur le circuit imprimé audio qui n'est autre que celui du modèle stéréo équipé ici des composants pour un seul canal. L'alimentation (gauche) est généreusement dimensionnée, filtrée et régulée.



EVALUATION

TIMBRES

★★★★★★

DYNAMIQUE

★★★★★★

SCENE SONORE

★★★★★★

TRANSPARENCE

★★★★★★